

L'Italie romantique

1. Préparer son voyage

QUAND PARTIR ?

Le ski l'hiver, les randonnées l'été, en montagne, ce n'est qu'une question de goût. En revanche, la beauté du lac de Côme est à son zénith à la floraison du printemps, tandis que les couleurs de l'automne lui confèrent un charme tout à fait romantique. Quant à Trieste, il vaut mieux consulter la météo et éviter autant que possible les jours d'hiver où souffle la bora, un vent du nord glacial et violent dont les rafales frisent allègrement les 150 km/h.

ADRESSES UTILES

Ambassade d'Italie en France
51, rue de Varenne
75007 Paris
Tél. 01 49 54 03 00
www.ambparigi.esteri.it

Ambassade de France en Italie
Piazza Farnese 67
00186 Rome
Tél. +39 06 68 60 13 01
www.ambafrance-it.org



Régine Cavallaro

Enit (Office national italien de tourisme)

23, rue de la Paix
75002 Paris
www.enit.it
Courriel :
infoitalie.paris@enit.it

Institut culturel italien (IIC)

Outre sa riche programmation de spectacles, expositions et conférences, l'Institut propose des cours de langue et de civilisation et possède également une bibliothèque d'ouvrages italiens.

Ouvert du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.

50, rue de Varenne
75007 Paris
Tél. 01 44 39 49 39
www.iicparigi.esteri.it/IIC_Parigi
Courriel : iicparigi@esteri.it

La Libreria à Paris

Pour les amateurs de littérature italienne, en VO comme en VF. La librairie organise régulièrement des soirées-lectures où les auteurs et traducteurs viennent présenter leur dernier ouvrage. Elle possède aussi

un joli choix de DVD italiens et effectue chaque semaine des commandes de livres vers l'Italie.
89, rue du Fbg-Poissonnière
75009 Paris
Tél. 01 40 22 06 94
www.libreria.fr

SITES INTERNET

www.regione.vda.it/turismo
Le portail de l'office du tourisme du Val-d'Aoste (version française).

www.turismotorino.org
Le portail de l'office de tourisme du Piémont (version française).

www.lakecomo.it
Le portail de l'office de tourisme du lac de Côme (en italien et en anglais).

www.altabadia.org
Le portail de l'office de tourisme de l'Alta Badia (en italien, en anglais et en allemand).

www.turismofvg.it
Le portail de l'office de tourisme du Frioul-Vénétie Julienne (en italien, anglais et

allemand), avec une section entière réservée à Trieste.

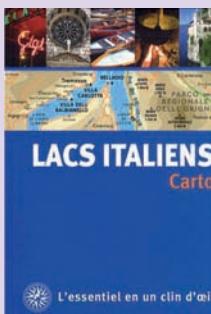
GUIDES

“Italie du Nord (Venise, Milan et les grands lacs)”, GéoGuide
éd. Gallimard, 2009, 13,90 €.



Le plus clair et le plus complet, avec ses cartes détaillées et une section entière consacrée à Trieste et ses environs qui, dans d'autres guides, fait figure de grande oubliée.

“Lacs italiens”
guide Cartoville
éd. Gallimard, 2009, 8,50 €.



Un petit guide bien pratique, avec ses cartes dépliantes, pour se repérer parmi les treize lacs du nord de l'Italie.

2. Sur place

Piémont/ Bardonecchia

Y ALLER

En train

Trois TGV directs quotidiens relient Paris à Bardonecchia en moins de cinq heures, au départ de la gare de Lyon. A partir de 25 € en 2^e classe en tarif Prem's ou 85 € en 2^e classe en tarif Flexi. Renseignements et réservations : 3635, de 7 h à 22 h (0,34 € TTC min) www.voyages-sncf.com www.artesia.eu

OÙ DORMIR ?

Hôtel Jafferau

Un quatre-étoiles, avec piscine, spa et fitness, situé sur les pistes à 2 000 mètres d'altitude. On y accède soit par la route, soit en télécabine. Località Fregiusia 10052 Bardonecchia Tél. +39 0122 99 899 www.hoteljafferau.it

OÙ MANGER ?

Locanda Biovey

Une adresse incontournable pour les fines bouches. Via General Cantore, 2 10052 Bardonecchia Tél. +39 0122 999 215

Lo Chalet

Pour découvrir les plats – délicieux – de la région, arrosés

des meilleurs vins, dont le fameux Barolo.

Piazzale Jafferau
10052 Bardonecchia
Tél. +39 0122 902 221

Et sur les pistes :

Lou Brachette

Départ du télésiège Banchetta. Sestrières Tél. +39 0122 775 98

Ristorante Pian del Sole

Tél. +39 0122 99 92 66
www.piandelsole.it

OÙ BOIRE UN VERRE ?

Truc e Branca

Un bistrot sympa pour déguster le fameux apéritif turinois, offrant autant à boire qu'à manger. Via Medail, 76 10052 Bardonecchia Tél. +39 348 444 0420

SE FAIRE DU BIEN

Beauty Spa La Torre

Outre les massages (dont un pour récupérer après le ski) et soins du corps, le centre propose un parcours bien-être d'une durée de deux heures avec piscine, jacuzzi, hammam, sauna, frigidarium et salle de gym. A partir de 25 €. Réservation obligatoire. Via della Torre, 4 10050 Sauze d'Oulx Tél. +39 0122 859819

A FAIRE

Guide Alpine Valsusa

Les guides alpins

proposent de nombreuses activités : ski alpin bien sûr, mais aussi hors-piste, raquettes et cascades de glace. Comptez 30 € par personne (minimum de cinq personnes) pour une ballade en raquette d'une demi-journée.

Via Medail, 10052 Bardonecchia
Tél. +39 0122 960 60
www.guidealpinevalsusa.com

EN SAVOIR PLUS

Pour les forfaits et les écoles de ski, retrouvez toutes les informations sur la brochure *Hospitality* téléchargeable sur le site www.turismotorino.org. Voir aussi les sites www.bardonecchiaski.com www.vialattea.it

Lombardie/ Lac de Côme

Y ALLER

Air France dessert l'aéroport de Milan Malpensa au départ de Paris avec quatre vols quotidiens, ainsi qu'au départ de Lyon, Nantes et Toulouse. A partir de 96 € TTC pour un Paris-Milan A/R (tarifs applicables sous réserve de disponibilité, hors frais de service, soumis à conditions).

Renseignements : 3654 (0,34 € TTC/mn)
www.airfrance.fr

Dessicateur du XIX^e siècle.

Côme est connu pour son lac, on sait moins que la ville fut aussi la capitale de la soie de l'Italie durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Ce musée, qui s'étend sur 900 m², est exceptionnel car il est l'un des rares à reproduire l'intégralité de la filière de production, depuis l'élevage des vers à soie jusqu'à l'apprêt des tissus. Le visiteur peut y admirer d'imposantes machines, comme cette impressionnante retordeuse à 228 bobines, tout en bois, mue à l'origine par l'énergie hydraulique ou de superbes dessicateurs au décor en tôle émaillé d'inspiration orientale fabriqués à Lyon, dont il ne reste que huit exemplaires dans le monde. Ce musée, qui fêtera ses 20 ans en octobre prochain, est à la fois un précieux témoignage sur l'industrie de la soie et un bel hommage au savoir-faire et au dur labeur des ouvriers du secteur.

Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 18h.
Entrée : 8 €. Enfants : 2,60 €.

Via Castelnuovo, 9, 22100 Côme, Tél. +39 031 303 180
www.museosetacomo.com.

SE DÉPLACER

Navigazione Lago di Côme

Pour faire le tour du lac en bateau ou se déplacer d'un village à un autre. Point d'embarquement sur la rive de piazza Cavour à Côme. Tous les horaires et tarifs sur le site.
Tél. + 39 031 579 211
www.navigazionelaghi.it

OU DORMIR ?

Grand Hotel Imperiale

A 7 km du centre de Côme, ce quatre-étoiles est un havre de paix qui a su conserver tout

MUSÉE

Côme, capitale de la soie

Côme est connu pour son lac, on sait moins que la ville fut aussi la capitale de la soie de l'Italie durant la seconde moitié du XIX^e siècle. Ce musée, qui s'étend sur 900 m², est exceptionnel car il est l'un des rares à reproduire l'intégralité de la filière de production, depuis l'élevage

innovante, récompensée de quatre fourchettes au guide Michelin 2009. Un service parfait qui vous donne l'impression d'être un hôte unique.
www.hotel-lago-como-imperiale.com/it/imperialino_ristorante_albergo_lago_di_como.htm

Ristorante Barchetta

En terrasse au premier étage, un restaurant gastronomique et sur la rue, une trattoria. Une adresse très sympathique et surtout très gourmande, avec ses spécialités, notamment les *pizzoccheri*, pâtes de sarrasin

cuisinées avec des bettes, des pommes de terre, du fromage et du beurre. Réservation recommandée.

Salita Mella, 13
22021 Bellagio
Tél. +39 031 951 389 ;
+39 031 951 030 (trattoria)
www.ristorantebarchetta.com

OÙ BOIRE UN VERRE ?

Pane e Tulipani

Il y a deux ans, Daniela Colombo, la maîtresse des lieux, a agrandi son magasin de fleurs et objets pour y créer ce "café fleur" : un espace de 300 m² divinement décoré, à la fois salon de thé et restaurant.

RESTAURANT IL VINO

Seuls les vins apparaissent au menu !

Dans ce restaurant, la carte présente un choix d'une vingtaine de vins au verre en laissant la surprise du plat qui accompagnera chacun d'eux. Une formule qui n'existe nulle part ailleurs et qu'Enrico Bernardo, Meilleur Sommelier du Monde 2004, a inventée. Un voyage gastronomique et sensoriel inédit ! ■

13 boulevard
Latour Maubourg
75007 Paris
01 44 11 72 00
Métro/RER : Invalides
Ouvert tous les jours
Accueil jusqu'à minuit
Voiturier



www.ilvinobyenricobernardo.com

On y déguste des plats simples mais délicats (notamment une excellente soupe d'ortie) ou, à toute heure, un délicieux *marocchino*, un café-chocolat surmonté de chantilly.

Via Lambertenghi, 3
22100 Côme
Tél. +39 031 264 242

À FAIRE

Villa Carlotta

La seule villa dont on peut visiter l'intérieur, transformé en musée. Ouvert de 9 h à 18 h du 29/03 au 17/10. Fermeture hivernale le 14 novembre. Entrée : 8,50 € ; pour les seniors et les étudiants : 4,50 € ; gratuit pour les moins de 6 ans. Via Regina, 2, 22019 Tremezzo Tél. +39 034 440 405 www.villacarlotta.it

Les jardins de Villa Melzi

Après une visite dans les rues animées de Bellagio, la promenade dans ces jardins aura un goût de paradis. Ouvert de 9 h 30 à 18 h 30 du 28 mars au 30 octobre. Billet : 6 € Lungolario Manzoni 22021 Bellagio www.giardinidivillamelzi.it

Funiculaire Como-Brunate

Inauguré en 1894, ce funiculaire relie Côme à Brunate (716 m.) d'où l'on a une vue inédite sur le lac et les montagnes. C'est aussi le point de départ de belles excursions. Billet : 1,10 € www.funicolarecomo.it

Trentin-Haut-Adige/ Alta Badia

Y ALLER

En avion

Air France dessert Venise, l'aéroport le plus proche (200 km), au départ de Paris avec six vols quotidiens et au départ de Lyon avec trois vols quotidiens. A partir de 96 € TTC pour un Paris-Venise A/R (tarifs applicables sous réserve de disponibilité, hors frais de service, soumis à conditions). Renseignements au 3654 (0,34 € TTC/min à partir d'un poste fixe) ou sur www.airfrance.fr

En voiture

Pour arriver jusqu'aux sommets de l'Alta Badia, suivre l'autoroute jusqu'à Belluno (A27) puis prendre la route pour Agordo et poursuivre jusqu'à Arabba pour passer le col de Campolongo.

OU DORMIR ?

Alpine Hotel Ciasa Lara

Une adresse accueillante dans un décor élégant et chaleureux. La demi-pension est un must, puisque le restaurant de l'hôtel sert une excellente et copieuse cuisine, sans oublier

MUSÉE LADIN

Toute l'histoire d'un peuple



Logé dans un château médiéval, ce riche musée invite à une plongée dans l'histoire et la culture du peuple ladin, depuis la Préhistoire jusqu'à l'essor du tourisme alpin dans les années 1950. Le visiteur y apprend que le territoire ladin s'étend sur 1 200 km² et comprend cinq vallées au cœur des Dolomites : Val di Fassa, Val Badia, Val Gardena, Livinallongo et Ampezzo, regroupant quelque 30 000 âmes. Il y découvre également comment les premiers habitants de la région appelés Rhètes, colonisés par les Romains, ont su former au fil du temps une communauté montagnarde, vaillante et pleine de ressources. Ce sont tous les aspects de son identité (langue, mode de vie, légendes, architecture, économie...) qui sont abordés ici, répartis sur les quatre étages de l'édifice. Avec une mention spéciale pour les salles consacrées à la géologie, riches en fossiles et en fragments de roche, comme celle découverte en 1789 par le naturaliste français, Dédodat de Dolomieu, à laquelle il donnera son nom : la dolomie.

Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 18 h et le dimanche de 14 h à 18 h. Entrée : 6 € ; tarif réduit : 4,50 €.

Via Tor, 65, 39030 San Martino in Badia, Tél. +39 0474 524 020 www.museumladin.it ; info@museumladin.it

les petits déjeuners pantagruéliques.

Via Altin 9, 39030 La Villa
Tél. +39 0471 84 72 57
www.ciasalara.it

OU MANGER ?

Ristorante La Siriola

Restaurant gastronomique, restaurant en terrasse

ou encore wine bar, trois occasions de goûter aux talents culinaires du chef Claudio Melis, salué d'une étoile au guide Michelin.

Strada Pré de Vi, 31
39030 San Cassiano
Tél. +39 0471 849 445
www.siriolagroup.it



“La Siriola, la cucina a colori di Claudio Melis”, éd. Gribaudo, 2008, 45 €. Un véritable régal tant pour les yeux que pour le palais.

OU BOIRE UN VERRE ?

Club Moritzino

Dans ce refuge à 2 100 m d'altitude, il est non seulement possible de siroter un apéritif en terrasse (la cave possède de très bons vins du Haut-Adige et du Frioul) servi avec du fromage et de la charcuterie, mais il est également possible de déjeuner ou de dîner dans son excellent restaurant (spécialité de poissons), avec un plus : une vue sur les cimes.

Piz la Ila, 2100 m.

Tél. +39 0471 847 403

Réservations au

+39 335 600 94 56

www.moritzino.it

À FAIRE

Trekking

L'été, ce sont 400 km de sentiers qui s'offrent aux amateurs de randonnée. L'office de tourisme publie un livret recensant les différents sentiers reliant les six villages de l'Alta Badia et propose de très nombreuses excursions à thème, avec ou sans guide. Plus d'infos sur www.altabadia.org

Musée archéologique du Haut-Adige

Ce musée archéologique fait la part belle à Ötzi, “l'homme des glaces”, retrouvé en 1991 dans le Haut-Adige et ayant vécu durant ce que les Italiens appellent “l'âge du cuivre”, entre 3 500 et 2 300 av. J.-C. Conservée dans une chambre froide, la momie est visible à travers une fenêtre de 40 x 40 cm. Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Entrée : 9 € ; tarif réduit : 7 €.

Via Museo, 43, 39100 Bolzano

Tél. +39 0471 320

100www.iceman.it

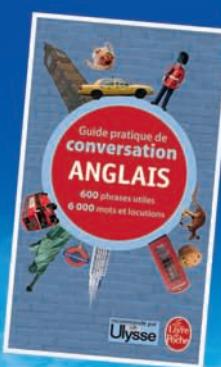
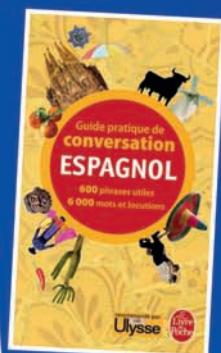
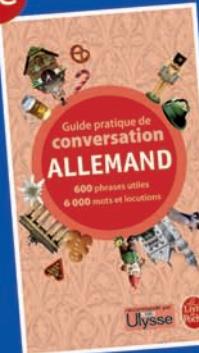


Une reproduction d'Ötzi, le fameux homme des glaces.

DR

Ne pas garder
sa langue dans
sa poche.

5€



recommandé par
Ulysse

livredapoche.com



On ne peut pas vivre sans
un livre dans la poche.

Frioul-Vénétie Julienne/Trieste

Y ALLER

Air France, ayant interrompu sa liaison avec l'aéroport de Trieste, **il faudra atterrir à Venise**, situé à 150 km. Pour les vols et les tarifs, voir p. 82
"Y aller" dans Trentin-Haut-Adige/Alta Badia.

OÙ DORMIR ?

Hotel Colombia

Ce quatre-étoiles, calme et fonctionnel, est idéalement situé, tout près du centre-ville, de la gare et d'un vaste parking public.

Via della Geppa, 18
34132 Trieste

Tél. +39 040 369 191

www.hotelcolombia.it

OÙ MANGER ?

Pepenero pepebianco

Sans aucun doute, la meilleure table de la ville. Ce restaurant propose une cuisine originale et raffinée, à l'image de son décor, dans d'anciennes écuries de l'armée.

Outre ses plats qui sont une véritable fête pour les papilles, sa cave à vins est une pure merveille et sa sélection de fromages à se pâmer, comme le jamar, dont la maturation s'effectue dans des grottes naturelles et qui fond

CHÂTEAU DE MIRAMARE

Fastes autrichiens

Difficile de faire plus romantique que ce château sur la mer, entouré d'un immense parc à la végétation luxuriante. A l'intérieur, on y visite les appartements de l'archiduc Maximilien d'Autriche et son épouse Charlotte, beau-frère et belle-sœur de l'impératrice Sissi. Jusqu'au 15 août, le château abrite l'exposition "Il Bacio. Un capolavoro per l'Italia", consacrée à la célèbre toile du peintre Francesco Hayez (1791-1882), chef de file du romantisme italien. Symbolisant à la fois l'amour de Roméo et Juliette et l'amour de la patrie, *Le Baiser*, réalisé durant les années du Risorgimento, est devenu l'icône de l'Unité italienne.

Viale Miramare, 34151 Trieste, Tél. +39 040 224143.

www.castello-miramare.it



Régine Cavallaro

sous le palais tout en y laissant une touche piquante. Notre coup de cœur.

Via Rittmeyer, 14/a
34134 Trieste
Tél. +39 040 760 07 16
www.pepeneropepebianco.it

Ai Fiori

Une bonne adresse pour les amateurs de poisson.

Piazza Hortis, 7
Tél. +39 040 300 633
www.aifiori.com

Principe di Metternich

Avant ou après votre visite au château de Miramare, prévoyez une halte toute en charme et en saveurs

dans ce joli restaurant donnant sur un petit port de plaisance.

Riva Massimiliano e Carlotta
Porto di Grignano Mare
Tél. +39 040 224 189
www.principedimetternich.it

OÙ BOIRE UN CAFÉ ?

Caffè Tommaseo

Ce café littéraire est le plus ancien de la ville (1830). Oubliez les régimes et savourez votre café avec un nuage de crème, accompagnée de pâtisseries maison.

Piazza Nicolò Tommaseo, 4c
34121 Trieste
Tél. +39 040 36 26 66
www.caffetommaseo.com

Carnet gourmand

L'office de tourisme propose un carnet de dégustation, valable pendant 48 heures, dans les principaux cafés historiques : "Trieste in tazzina", six dégustations pour 3 €, autant dire une occasion à ne pas perdre. www.promotrieste.it

À VOIR

Les deux superbes églises orthodoxes, grecque (riva III Novembre, 7) et serbe (via Genova, 12) de la ville, héritières de l'esprit de tolérance religieuse prôné par Marie-Thérèse d'Autriche.

Foiba di Basovizza

Le site, qui à l'origine n'est pas une cavité naturelle mais un puits de mine transformé en lieu de massacre, symbolise toutes les autres *foibe* (du frioulan, fosse) de la région. Le monument est accessible toute l'année, tandis que le centre de documentation est ouvert de 10 à 14 h. Entrée gratuite.

Località Basovizza
34012 Trieste
Tél. +39 040 365 343
www.foibadibasovizza.it



Régine Cavallaro

Un monument à la mémoire des victimes des *foibe*.

A FAIRE

Cours de dégustation de café

L'agence Key Tre Viaggi organise les séjours et gère les inscriptions aux cours de dégustation proposés par l'université du Cafè.
Via S. Caterina, 7, 34122 Trieste
Tél. +39 040 672 6726
www.keytreviaggi.it

Nord-Est Guide

Cette agence de guide propose des "tours français" de la ville, montrant les différents lieux de la présence française dans la région (Napoléon, Stendhal...)

Via Bonomea, 182,
34136 Trieste
Tél. +39 347 321 59 42
<http://nord-estguide.com>

FVG Card

L'office de tourisme propose la Friuli Venezia Giulia Card, un forfait très avantageux qui permet d'accéder gratuitement à de très nombreux sites touristiques en offrant des réductions dans les musées et les transports. 15 € pour 48 h., 20 € pour 72 h. ou 29 € pour 7 jours. Renseignements sur www.turismo.fvg.it

PRODUITS DU TERROIR

Opération fermes ouvertes

Les "osmize", du slovène "osem" qui signifie huit, sont une particularité triestine. Elles existent depuis 1784 grâce à un édit de l'empereur Joseph II d'Autriche, autorisant les paysans du Karst à ouvrir les portes de leurs fermes pendant huit jours pour vendre leurs produits au public. Appelées aussi *frasche* dans le reste de la région (voir article sur Gorizia dans le n°139 d'*Ulysse*), elles sont signalées par des branchages postés au bord de la route menant jusqu'à la ferme. On y déguste des vins du cru (Terrano) mais aussi du jambon et de la charcuterie, des fromages (jamar, tabor), des œufs durs, du pain, de l'huile d'olive et du miel, des AOC pour la plupart. Ouverte trois fois par an, l'osmiza de Zidarich vaut assurément le détour, pour son excellent vin, ses tables en terrasse qui surplombe le haut plateau karsique et l'authenticité des lieux.

Zidarich, Loc. Prepotto, 23, 34011 Duino Aurisina

Tél. +39 040 201 223 www.zidarich.it

Un site, régulièrement mis à jour, répertorie les "osmize" du moment : www.osmize.net



Régine Cavallaro



DR

LES BONNES ADRESSES DE L'ÉCRIVAIN VEIT HEINICHEN

Avant de tomber amoureux de Trieste et de s'y installer en 1997, Veit Heinichen a été libraire et éditeur à Berlin. Tous ses romans policiers sont situés à Trieste, dont le passé tourmenté alimente l'intrigue. Best-sellers en Allemagne et en Autriche, les enquêtes du commissaire Proteo Laurenti font déjà l'objet d'une série télévisée sur la chaîne allemande ARD. En France, il est publié aux éditions du Seuil : *Les Requins de Trieste* (2006), *Les Morts du Karst* (2007), *Mort sur liste d'attente* (2008) et *A l'ombre de la mort* (2009). A paraître : *La Danse de la mort* (2010). Pour les germanophones : www.veit-heinichen.de

MON RESTAURANT PRÉFÉRÉ

Trattoria Scabar

Trieste étant une ville

maritime, je propose ce restaurant de poissons, où le client est assuré de trouver dans son assiette le meilleur produit qui soit, pêché uniquement dans le golfe et parfaitement cuisiné. En été, il dispose d'une superbe terrasse et l'hiver, d'une jolie cheminée. De plus, c'est dans ce restaurant que le fils du commissaire Laurenti effectue sa formation pour devenir cuisinier... A environ 4 km du centre-ville.
Trattoria Scabar
Erta di Sant'Anna, 63
Tél. +39 040 810368
www.scabar.it

MON BAR PRÉFÉRÉ

Gran Malabar

C'est une magnifique œnothèque, située au numéro **6 de la piazza San-Giovanni**. Ses propriétaires, Walter et Mario, proposent toujours les meilleurs crus de la région et surtout les grands vins du Karst, le haut plateau qui entoure la ville et offre des



La librairie du poète recèle un grand choix de livres anciens.

produits de très grande qualité. L'été, on s'assoit en terrasse sur la place, à côté du monument dédié à Giuseppe Verdi. Elle est fréquentée par les habitants du quartier, les intellectuels et autres personnalités de la ville. Il y a un autre bar, petit mais charmant, qui se concentre sur les produits du terroir. On n'y trouve pas de Coca-Cola, ni même de Campari, mais des vins et des bières artisanales, des fromages, des saucissons. Voyager, c'est aussi ouvrir les papilles de son palais...

Bar Basso

Via Coroneo, 14/b

MON CAFÉ PRÉFÉRÉ

Caffè Tommaseo

Avec ses splendides stucs aux murs, le Caffè Tommaseo est le plus ancien café de la ville (1830). Stendhal comptait parmi ses habitués durant son séjour en 1830/1831. Mais Trieste, premier

port cafier en Méditerranée, offre bien d'autres endroits historiques magnifiques que le voyageur peut découvrir au fil de ses promenades dans le centre-ville. Par ailleurs, on y trouve toujours un excellent café car les Triestins en consomment, à l'année, trois fois plus que la moyenne nationale. D'autant plus qu'il existe ici une véritable industrie du café, depuis les maisons de torréfaction jusqu'à l'université du café.

Piazza Nicolò Tommaseo, 4c
www.caffetommaseo.com

MA LIBRAIRIE PRÉFÉRÉE

Libreria Umberto Saba

Trieste est une capitale littéraire, où la littérature s'est toujours déclinée en plusieurs langues : de Casanova, Jules Verne, Richard Francis Burton, Sigmund Freud, Rainer Maria Rilke, James Joyce et Srecko Kosovel aux Triestins Umberto Saba, Italo Svevo, Boris

Pahor et Claudio Magris. Le visiteur se doit de jeter un coup d'œil à la Libreria Umberto Saba, un monument national dirigé par le poète jusqu'à sa mort en 1957. Via San Nicolò 30

MES MUSÉES ET CHÂTEAUX PRÉFÉRÉS

Le château de Miramare

et le château de Duino

avec sa promenade pittoresque sur le sentier Rilke, 100 m au-dessus de la mer.
www.castello-miramare.it
www.castelloduino.it

Le musée municipal

Pasquale Revoltella, bel exemple de palais bourgeois du XIX^e siècle avec son musée d'art moderne dans le palais adjacent.
www.museorevoltella.it

MON CONSEIL

Le molo Audace

Je conseille fortement au voyageur de faire une promenade sur le molo Audace d'où l'on a une très belle vue

sur le port mais aussi sur une grande partie de la ville. Et ensuite prendre le tram d'Opicina qui part de piazza Oberdan pour monter jusqu'au bord du Karst, avec un dénivelé de presque 300 mètres.

Qui pourrait oublier sa visite en tram de Lisbonne ?

Descendre à l'arrêt "Obelisco" pour faire une balade d'une bonne demi-heure sur le bord du Karst et admirer la vue sur tout le golfe de Trieste, du Frioul à la côte slovène et l'Istrie croate.

Encore un conseil : n'oubliez pas votre maillot de bain pour plonger dans les eaux de l'Adriatique, en commençant par profiter de l'un des établissements balnéaires situés en plein cœur de la ville. A voir absolument la vieille digue (*diga Vecchia*) que l'on rejoint en bateau en partant du molo Audace.



Vue de la terrasse du musée Revoltella

3. Connaître le pays

A LIRE

Beaux livres

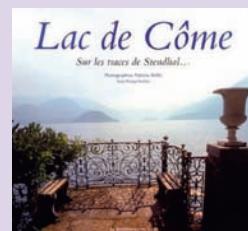
Catherine Donzel et Marc Walter

“Voyages en Italie”

éd. du Chêne, 2010, 25 €.
Avec ses vieux clichés et photochromes, ce livre, empreint d'une douce nostalgie, est une invitation au voyage en images et en littérature à travers la Péninsule, en compagnie des écrivains et artistes du Grand Tour.

Philippe Berthier et Patrizia Bellei

“Lac de Côme, Sur les traces de Stendhal”



éd. La Renaissance du livre, 2002, 40 €.
Toute l'incroyable beauté du site est mise en valeur – si besoin en était – par les superbes photos d'une amoureuse du lac et le texte d'un spécialiste de Stendhal qui ramène le lecteur sur les pas de l'écrivain et de ses contemporains.

Essais

Textes choisis et présentés par Stéphane Baumont,

“le Goût des lacs italiens”

éd. Mercure de France, 2009, 6,50 €.
Fidèle au principe de sa collection, ce petit ouvrage rassemble les plus beaux textes que les auteurs, toutes époques confondues, ont consacrés aux lacs du nord de l'Italie.

Dans la même collection, on peut lire : **Gérard-Georges Lemaire, “Le Goût de Trieste”**, éd. Mercure de France, 2003, 4,70 €.

Angelo Ara et Claudio Magris, “Trieste, une identité de frontière”,

éd. Seuil, 2008, 30 €.

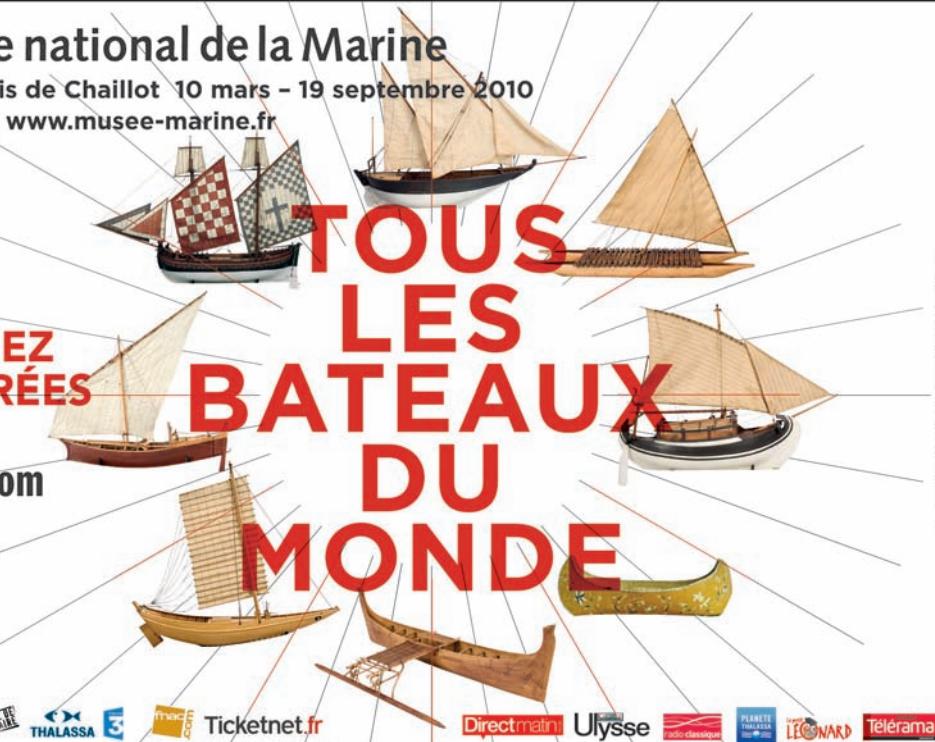
Rédigé par un spécialiste de l'histoire austro-hongroise et par l'écrivain triestin, cet ouvrage analyse et dresse le portrait *“de cette fille naturelle de Vienne et adoptive de Rome, de ce carrefour jadis stratégique de la Mitteleuropa [...]”, qui reste une des capitales littéraires du siècle et le laboratoire de l'Europe”*, comme le rappelle l'éditeur.

 **Musée national de la Marine**
Paris-Palais de Chaillot 10 mars - 19 septembre 2010

 www.musee-marine.fr

TOUS LES BATEAUX DU MONDE

JOUEZ ET GAGNEZ DES ENTRÉES SUR ulyssemag.com



concepteur graphique Gérard Hérouard © MNM P. Delteil / A. Fau / T. Dordain

Partenaires

DCNS  MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE  THALASSA  Ticketnet.fr  billets en vente : www.musee-marine.fr

Directmatin  Ulysse  Radio Classique  PLANÈTE THALASSA  LEONARD  Télérama 

TROIS QUESTIONS À... PIERRE-JEAN BALZAN, directeur des éditions de la Fosse aux ours

Pierre-Jean Balzan a fondé la Fosse aux ours, une maison d'édition indépendante, en 1997, à Lyon. Son catalogue compte plus de 80 titres de littérature française et étrangère.

Avec onze ouvrages de Mario Rigoni Stern, il est le principal éditeur de l'écrivain italien en France.

Pourquoi avoir choisi d'édition la quasi-totalité des œuvres de Mario Rigoni Stern?

La lecture des premiers livres traduits de Mario Rigoni Stern, *Le Sergent dans la neige*, *La Chasse aux coqs de bruyère* et plus encore *Histoire de Tönle* a été pour moi très importante. Mais, depuis 1990, aucun autre titre n'était disponible pour les lecteurs français. Comment se faisait-il que cet écrivain très important en Italie, étudié à l'école, publié de son vivant dans l'équivalent italien de La Pléiade soit aussi peu connu en France ? Et c'est ainsi que, à partir de 1998, La Fosse aux ours s'est engagée dans la publication d'une dizaine d'ouvrages de Mario Rigoni Stern, ce grand témoin du XX^e siècle. Mario Rigoni Stern se définissait plus comme un narrateur que comme un écrivain et il avait la volonté de parler de choses communes à tous les hommes. Son ami Primo Levi écrivait : "On trouve rarement pareille cohérence entre l'homme qui vit et l'homme qui écrit, pareille densité d'écriture."

Peut-on dire, selon vous, qu'il est "l'écrivain de la montagne" par excellence ?

La montagne est omniprésente dans l'œuvre de Mario Rigoni Stern. Elle sert non seulement de décor à ses livres, mais elle est traitée comme un personnage à part entière. Le Haut plateau d'Asiago, en Vénétie, au nord de Vicence, est présent dans tous les livres de Mario Rigoni Stern même quand il fait la guerre en Albanie ou



en Russie, les pieds dans la neige. Cette neige, si importante pour Rigoni Stern, il l'attendait avec impatience au début de l'hiver. Il était intarissable sur ce sujet. Il pouvait disserter pendant des heures sur les différences entre la première neige (*la Bruskalan*), *l'Haapar* (neige de l'hiver qui touche à sa fin) et *l'Haarust*, la neige molle du printemps.

Mario Rigoni Stern était aussi un grand connaisseur de la faune et de la flore des montagnes. Dans son livre *Arbres en liberté*, il décrit, avec amour et minutie, tous les arbres et arbustes du plateau d'Asiago. Les arbres de Mario Rigoni Stern ont la même beauté austère que les personnages de ses livres, il accroche à leurs branches comme les boules d'un sapin de Noël, ses souvenirs d'enfance et de guerre. C'est un observateur attentif de la nature, un éleveur d'abeilles, aussi à l'aise dans la des-

cription d'un âne que d'un coq de bruyère. Dans un court texte qu'il aimait beaucoup il racontait les aventures d'une ânesse, Giorgia, pleurant à la vue de jeunes mulots montant au front. Mario Rigoni Stern est un écrivain du grand arc alpin au même titre qu'un Ramuz.

Quels titres conseillez-vous aux lecteurs qui souhaiteraient découvrir son œuvre ?

Saisons, l'ultime livre de Mario Rigoni Stern, paru en 2008, grand succès en Italie, est une bonne introduction à l'œuvre de ce grand écrivain. En effet, le déroulement des saisons permet à Mario Rigoni Stern de raconter différents épisodes de sa vie. De petites histoires du plateau d'Asiago mais aussi la grande Histoire dans la tourmente du vingtième siècle.

J'ai une tendresse toute particulière pour le livre *Sentiers sous la neige* dans lequel il évoque une randonnée à skis avec Primo Levi. C'est dans ce même ouvrage que l'on trouve le merveilleux récit de son retour de captivité. Un texte fort.

Et pour finir, un court extrait qui résume, à lui seul, le style de Mario Rigoni Stern : "Là-haut, la montagne est silencieuse et déserte. La neige qui est tombée en abondance ces jours-ci a effacé les sentiers des bergers, les aires des charbonniers, les tranchées de la Grande Guerre et les aventures des chasseurs. Et c'est sous cette neige que vivent mes souvenirs."

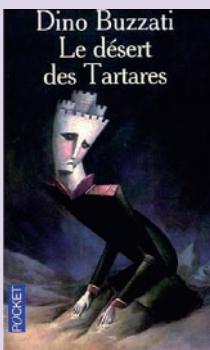
Propos recueillis par
Régine Cavallaro

Romans

Dino Buzzati

“Le Désert des Tartares”

éd. Pocket, 5 €.



On ne présente plus cet ouvrage, le plus célèbre, de l'écrivain italien. Pour le guide alpin qui l'accompagnait dans ses randonnées en montagne, Buzzati se serait inspiré des paysages des Dolomites pour décrire le vaste désert qui s'étendait sous les pieds du lieutenant Drogo.

Gabriele Franceschini,
“Vita breve di roccia”
éd. Nuovi sentieri, 1986, 25 €, (non traduit en français).

L'autobiographie du guide alpin, disparu l'an dernier à l'âge de 87 ans, qui accompagna Dino Buzzati à travers les sommets des Dolomites durant de nombreuses années.

Stendhal

“Rome, Naples et Florence” (1826)
éd. Folio classique, 8,70 €.

“La Chartreuse de Parme”
éd. Livre de poche, 5,50 €.
Dans le premier titre,

l'écrivain français raconte ses pérégrinations en Italie, même s'il s'attarde beaucoup sur Milan, sa ville préférée; tandis que dans le second, il décrit, à travers ses personnages, un lac de Côme idyllique.

Franz Liszt, “Lettres d'un bachelier ès musique”

éd. Le Castor astral, 1991, 13,50 €.

Ce recueil rassemble quatorze lettres écrites en français par le musicien entre 1835 et 1841 lors de voyages en Italie, mais aussi en France ou en Suisse. *“Des lettres qui constituent probablement l'écrit le plus important du romantisme musical”*, indique la préface.

Mario Rigoni Stern

“Le Sergent dans la neige”

éd. 10-18, 1995, 6 €.

Le premier et le plus célèbre des romans de Mario Rigoni Stern, considéré comme l'un des plus grands noms de la littérature italienne du XX^e siècle. La montagne, surtout celle du plateau d'Asiago en Vénétie où il est né, est omniprésente dans son œuvre, et plus particulièrement dans *Sentiers sous la neige* (2000, 16 €) et *Saisons* (2008, 18 €) aux éditions La Fosse aux ours (voir p. 89 “Trois questions à Pierre-Jean Balzan”).

Italo Svevo

“Une vie”

éd. Gallimard, coll. L'Imaginaire, 2001, 10,50 €.

Par le choix de son pseudonyme (littéralement *Italien Souabe*), celui que l'on considère comme le père du roman psychanalytique italien revendique son appartenance à une double culture (triestine par sa naissance et allemande par sa formation). Dans ce roman, il retrace la vie ratée d'un jeune campagnard transplanté à Trieste.

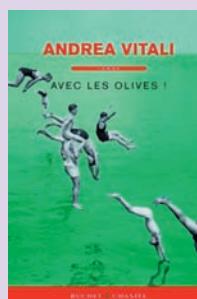
Andrea Vitali

“La Folie du lac”

éd. Buchet Chastel, 2008, 22 €

“Avec les olives”

éd. Buchet Chastel, 2009, 24,50 €.



En Italie, ce médecin généraliste de formation, né à Bellano sur les rives du lac de Côme, est un auteur à succès qui compte déjà à son actif une vingtaine d'ouvrages, récompensés par de nombreux prix. En France, seuls deux de ses romans, des sagas

truculentes avec le lac pour décor, ont été publiés pour l'instant.

Claudio Magris

“Déplacements”

éd. La Quinzaine littéraire-Louis Vuitton, 2002, 24 €. Cet ouvrage rassemble des chroniques parues dans le quotidien

Il Corriere della Sera entre 1981 et 2000.

Avec sa vision tout à fait personnelle et érudite du monde, l'écrivain italien y raconte ses voyages, de Madrid à Prague, de Berlin à Varsovie, en passant par la Finlande et l'Australie, sans oublier sa chère ville de Trieste.

A VOIR

Lucchino Visconti

“Senso” (1954)

Avec Alida Valli et Farley Granger.

Cette grande fresque historique, premier film en couleurs du cinéaste, illustre parfaitement les sentiments patriotiques des irréductistes italiens contre l'occupant autrichien.

Mauro Bolognini

“Quand la chair succombe” (1962)

Avec Anthony Franciosa et Claudia Cardinale.

Tiré du roman *Senilità* d'Italo Svevo, le film tourné à Trieste avait remporté le prix de la meilleure réalisation du festival de Saint-Sébastien l'année de sa sortie.